

Cowan et à ses associés de purifier les eaux pour le début de la grande saison de pêche dans la région, vers le 1^{er} mai.

M. Forrestall: Ils feraient mieux de bien s'huiler.

L'hon. M. Jamieson: Ils se sont mis à la tâche et feront l'impossible.

M. Forrestall: Ils feraient mieux de bien s'huiler.

L'hon. M. Jamieson: Quel est ce commentaire du député?

M. Forrestall: Pourquoi n'avez-vous pas fait brûler le pétrole? Pourquoi le ministre n'a-t-il rien fait à ce sujet?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le ministre a maintenant la parole.

M. Forrestall: Pourquoi n'a-t-il rien fait, monsieur l'Orateur? Pourquoi n'a-t-il pas décidé de brûler le pétrole? Dites-nous pourquoi.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le ministre des Transports.

L'hon. M. Jamieson: Merci, monsieur l'Orateur. Comme je le disais lorsque j'ai été si brusquement interrompu...

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Forrestall: Pourquoi n'avez-vous pas fait brûler le pétrole? C'était du pétrole brut.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Ne pourrait-on permettre au ministre de finir sa déclaration.

M. Forrestall: Oui, qu'il en finisse.

Une voix: Cette attitude est très normale pour l'opposition.

M. Nowlan: Tu n'en sais rien, Joe.

L'hon. M. Jamieson: Monsieur l'Orateur, il semble impossible de terminer mes remarques.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

Une voix: Versons de l'huile sur les eaux agitées.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Nous progressons très lentement. Peut-être pourrait-on laisser le ministre finir sa déclaration

[L'hon. M. Jamieson.]

et alors les porte-parole des partis de l'opposition pourraient la commenter.

L'hon. M. Jamieson: Merci beaucoup, monsieur l'Orateur. Comme je l'ai déjà dit, j'ai demandé à M. McTaggart-Cowan et à ses collaborateurs de faire en sorte que la dépollution soit terminée d'ici le premier mai environ, date d'ouverture de la principale saison de pêche. Ils se sont engagés à faire de leur mieux. Ils bénéficieront de l'appui total du gouvernement et de nombreux organismes canadiens et internationaux.

M. McTaggart-Cowan confère aujourd'hui avec le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, afin d'être entièrement renseigné et de pouvoir ainsi tenir compte des intérêts et des préoccupations de cette province. Il y a eu entre eux une coopération constante et leurs efforts conjoints faciliteront ainsi une solution.

J'ai déjà indiqué qu'une enquête indépendante aura lieu incessamment au sujet de cet accident. En outre, le groupe d'experts rédigerait un compte rendu détaillé de son action, ainsi qu'un rapport complet et des recommandations dont l'utilité me paraît évidente pour nous-mêmes et pour la communauté internationale.

M. Forrestall: C'est honteux!

M. l'Orateur: Le chef de l'opposition.

Des voix: Forrestall, Forrestall.

Une voix: Nous voulons l'entendre.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

M. Nowlan: Vous autres, là-bas, tenez-vous tranquille.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, un moment j'ai cru que les députés réclamaient le Livre blanc.

Des voix: Oh, oh!

● (2.50 p.m.)

L'hon. M. Stanfield: Le ministre a dit qu'en cette saison l'eau est froide le long du littoral de la Nouvelle-Écosse. Si froide qu'elle soit, elle serait plus confortable que la bouillabaisse dans laquelle patauge le ministre.

Des voix: Oh!

Des voix: Bravo!